

ÉDITION DE LA FAMILLE ELLOUK

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LEILOU NICHMAT
NESSIM BEN ESTHER ELLOUK

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

ויקהל-פקודי

Le sanctuaire du Chabbath



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פרשת ויקהל-פקודי

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le sanctuaire du Chabbath

Table des matières

Première partie : Entrer dans le sanctuaire

Deuxième partie : Ériger le sanctuaire

Troisième partie : Dans le sanctuaire

Première partie : Entrer dans le sanctuaire

Tout s'arrête

Après les débuts de la construction du Michkan, dès le premier Chabbath, Moché Rabbénou fit une annonce dans le camp. Elle était importante, si bien qu'il ne se contenta pas de réunir les anciens de la nation pour leur demander de relayer le message au peuple : ויקהל משה – Moché réunit tous les membres du peuple des Bné Israël (Vayakel 35;1) ; hommes et femmes, garçons et filles – tout le monde fut convoqué pour entendre le discours de Moché Rabbénou.

Que dit-il ? Ce passage figure au début de la paracha de cette semaine : ויאמר אלהם אלה הדיברים אשר צוה השם – Voici les choses que l'Éternel a ordonné d'observer : וישבת ימים תעשה מלאכה ובימים השביעי יהיה לכם : קדש שבת שבתוך להשם – Pendant six jours on travaillera, mais au septième



vous aurez une solennité sainte, un chômage absolu en l'honneur de l'Éternel. (Chémot 35;2).

En dépit du fait que nous sommes affairés à construire le Michkan, toutes ces instructions ne s'appliquent qu'aux six jours de la semaine. *Yom richon*, très bien : construis. *Yom chéni*, *Yom chlich*, etc., continuez le travail de construction du Michkan ; mais lorsqu'il est question du septième jour de la semaine, Chabbath Chabbaton, tout doit s'arrêter.

S'approcher du sanctuaire

Au premier abord, cela semble plutôt étrange – nous sommes affairés à la remarquable tâche de construire un lieu où réside la présence de Hachem ! Tout ne doit-il pas se fondre dans l'arrière-plan d'une entreprise si noble ? « Non, dit Hakadoch Baroukh Hou. Le septième jour sera un jour de repos, un jour où l'on s'abstient de tout travail. Ne vous inquiétez pas du Michkan que vous édifiez pour Moi – le Chabbath est un Michkan en soi. » En effet, chaque septième jour, alors que le soleil se couche, le *Am Israël* pénètre dans un Beth Hamikdach encore plus important que le Michkan édifié dans le désert.

Imaginons que nous plongeons dans le passé, lorsque le Beth Hamidach siégeait sur le Har Habayit et que nous étions *zokhé* d'entrer dans l'*azara*. Comment entrer dans un lieu aussi saint ? On n'y entraît pas simplement comme cela, on y pénétrait avec déférence, comme dans le palais d'un roi puissant.

C'est l'une des raisons pour lesquelles les Léviim étaient postés autour de ses murailles – pour créer cette aura de sainteté. Lorsque quelqu'un essayait de s'approcher du Beth Hamikdach, les gardiens l'interrogeaient : « Es-tu *tamé* ? Es-tu allé au mikvé ? As-tu eu une *hazaa* si tu as été *tamé met* ? » Avant d'entrer, il fallait au préalable subir un interrogatoire afin de pouvoir pénétrer dans l'enceinte du Beth Hamikdach. De ce fait, lorsqu'un homme y entraît, il le faisait avec la plus grande appréhension.

Une période sacrée

Nous devons aborder le Chabbath exactement dans cet esprit. Hakadoch Baroukh Hou affirme que ces vingt-quatre heures de Chabbath constituent un Beth Hamikdach. Ce n'est certes pas un sanctuaire dans l'espace – vous ne pouvez pointer vers un lieu spécifique



: « Là-bas se trouve le saint Chabbath » – mais c'est un sanctuaire dans le temps.

Ce n'est pas une figure de style, nous entrons réellement dans un sanctuaire. À propos du Chabbath, nous disons : *Vékidachto mikol hazémanim* – ces heures de Chabbath sont plus sacrées que tout, même davantage que la *néila* de Yom Kippour. C'est un 'hidouch de la Torah : le temps possède également une *kédoucha*.

Nous sommes familiers avec l'idée de séparer divers types d'objets et de personnes, mais la Torah déclare que lorsqu'il est question du temps, certaines temporalités sont plus *kadoch* que d'autres. Pour un observateur non averti, ce jour peut ressembler à n'importe quel autre jour – le Chabbath a une soirée, un matin et une après-midi tout comme le mardi – mais en réalité, un monde de différence les sépare ; le Chabbath est un Mikdach.

De ce fait, le premier sentiment, à l'entrée du Chabbath, est d'entrer dans un sanctuaire. Vous avez besoin d'une certaine disposition d'esprit, d'une certaine préparation des pensées, avant de pénétrer dans une temporalité sacrée. Vous ne pouvez entamer le Chabbath comme un mardi !

Les préparatifs du Chabbath

C'est le principe fondamental de la *hakhana*, des préparatifs. Lorsque Hachem a annoncé à Moché Rabbénou l'imminence du Matan Torah, Il a dit : *וְהָיָה נִכּוֹן לְבָבְךָ* – Sois préparé pour ce jour (Chémot 34:2). Était-il nécessaire de le prévenir ? Moché ne savait-il pas qu'il devait garder cette date ? Moché allait-il dormir au moment du Matan Torah ? Il serait certainement sur les lieux à attendre avec le Am Israël.

La *kabalat Hatorah* ne doit pas être un événement soudain. Pour en obtenir le plus grand bénéfice, il convient de se préparer. Il faut être dans l'état d'esprit pour ce moment-là : *הַכּוֹן לִקְרַאת אֱלֹהֶיךָ יִשְׂרָאֵל* – Préparez-vous à rencontrer votre D.ieu, ô Israël (Amos 4:12).

C'est pourquoi le vendredi, bien avant le crépuscule, la maîtresse de maison effectue déjà de grandes *hakhanot* – elle fait les courses, cuisine et nettoie – elle est très occupée. L'homme de la maison, occupé à l'usine à gagner de l'argent, quitte son travail dès que possible pour faire les dernières courses avant de rentrer. Même une fois arrivé à la maison, il est occupé ; au minimum, il se presse de se laver et de changer



de vêtements. Pareil pour les enfants – dans le foyer juif, tous les enfants participent aux préparatifs du Chabbath. Nous sommes tous affairés ; tous les Juifs sont occupés à courir *erev Chabbath*.

L'ingrédient essentiel

Nous sommes tellement occupés à courir que nous oublions l'ingrédient le plus important. Lorsque la maîtresse de maison est dans la cuisine pendant toute la journée du jeudi et du vendredi, affairée aux préparatifs du Chabbath, si elle oublie les oignons, les aliments manqueront peut-être de goût. Si les pommes de terre manquent, vous pouvez au moins profiter du poulet. Mais si un élément est manquant, alors tout manque de goût : c'est le condiment de la pensée ! Il faut retenir que vous vous apprêtez à pénétrer dans le sanctuaire du Chabbath !

C'est le moyen de se préparer au Chabbath – vous êtes debout, affairé aux préparatifs et vous vous dites : « Je ne peux pas entrer dans un tel Mikdach, une telle temporalité sacrée, sans préparatifs. » Tentez de glisser cette pensée lorsque vous faites vos courses, nettoyez la maison ou prenez une douche *likhvod Chabbath* ; gardez à l'esprit l'idée que vous vous préparez à entrer dans le Mikdach du Chabbath.

Pensez-y lorsque vous vous habillez pour Chabbath. Dites : « Je mets ces habits spéciaux de Chabbath, car le Chabbath est un sanctuaire, et nous devons nous préparer par un *chinoui bgadim*, un changement de vêtements. La Guémara (Chabbath 114a) dit : *miayin léchinouy begadim min hatorah* – comment sais-je, dans la Torah, que l'on doit changer de vêtements en l'honneur du Chabbath ? Nos Sages citent le *passouk* de וּפָשַׁטְתָּ אֶת בְּגָדֶיךָ וְלָבַשְׁתָּ בְּגָדִים אֲחֵרִים. Ils apportent une preuve du *kohen* dans le Beth Hamikdach. Vous entendez ce parallèle ?! Tout comme un *kohen*, avant de pouvoir entrer dans le *mikdach*, devait changer ses vêtements, c'est le même principe pour nous ; avant d'entrer dans le Mikdach du Chabbath, nous devons revêtir nos *bigdé Chabbath*. C'est un remarquable enseignement – *erev Chabbath*, nous sommes tous des *kohanim* qui nous apprêtons à entrer dans le Beth Hamikdach.

Entourés de sainteté

Enfin, après tous ces préparatifs, Chabbath arrive et vous êtes désormais prêt. Lorsque le soleil se couche, vous ne devez pas manquer



ce moment. Alors que les nuages épais de la nuit commencent à envelopper les cieux et que les étoiles font leur apparition, nous devons imaginer ces nuages de Chabbath qui couvrent l'horizon et enveloppent le monde, comme des nuages de *kédoucha*. Hachem étend un dais de *kédoucha* tout autour de nous.

C'est pourquoi le premier sentiment, lorsque Chabbath commence et que vous vous y êtes préparés, est d'entrer dans un sanctuaire. Vous entrez sur la pointe des pieds dans Chabbath.

Je ne parle pas d'entrer à la synagogue. C'est autre chose – nous parlons de la *kédoucha* du temps. Même lorsque vous marchez dans la rue, sur Kings Highway, et que le soleil se couche le vendredi, vous devez avoir le sentiment de marcher dans le Mikdach. Ne lancez pas de regard circulaire sur ce que font les ignorants. Ne regardez pas les vitrines des magasins. Vous entrez dans l'enceinte du Mikdach de Chabbath ; vous marchez sur la pointe des pieds, car pendant les prochaines vingt-quatre heures, vous marchez dans une *kédoucha* du temps.

Marche et conversation du Chabbath

C'est pourquoi nous disons : *hiloukha téhé béna'hat*. Nous n'avancons pas à un rythme rapide, nous marchons lentement le Chabbath, et cela nous rappelle que nous sommes des *kohanim* au Beth Hamikdach qui marchaient *ékev bétsad agoudal* – ils marchaient pas à pas, car ils étaient en présence de Hachem. *Chabbath hayom LaHachem* signifie que nous sommes en présence de Hachem le Chabbath, et de ce fait, vous marchez différemment – à moins de partir pour une mitsva comme aller à la synagogue, écouter une *dracha* ou étudier la Torah. Autrement, on ne marche pas le Chabbath de la même manière qu'en semaine, car nous sommes en présence de la Chékhina.

Vous comprenez mieux pourquoi dans l'ancien temps, les Juifs parlaient peu le Chabbath. La Guémara (Chabbath 113a Tossfot) nous en informe. Lorsque le soleil se couchait le vendredi soir, ils cessaient de parler. Un Sage avait une mère âgée qui bavarda un jour. Il lui dit : « Mère, c'est Chabbath ! » Et aussitôt, elle cessa immédiatement. Vous entendez ça ? Ils contrôlaient leur langue lorsqu'ils se souvenaient que c'était Chabbath.



Le Chabbath, ils mangeaient, buvaient, chantaient, étudiaient la Torah et étaient heureux, rien de plus. Bien entendu, ils disaient Chabbath Chalom, étaient amicaux, mais ne bavardaient pas. Ils ne parlaient pas de *dévarim bételim*. Comment pouviez-vous bavarder dans le Beth Hamikdach ?

Crainte du Chabbath

Dans les temps anciens, à l'entrée du Chabbath, un respect mêlé de crainte s'emparait du peuple. De nombreuses personnes étaient différentes pendant le Chabbath. Même le *am haarets* refusait le Chabbath de dire un mensonge ; il refusait de mentir le Chabbath.

La Guémara (Yérouchalmi Demaï 4;1) nous apprend que le Chabbath, vous pouvez interroger un *am haarets* à propos d'un produit agricole : « En as-tu prélevé un dixième ? » et vous pouviez vous fier à ses propos. Pendant la semaine, il n'était pas fiable, mais le Chabbath, vous pouviez lui faire confiance, car : *émat Chabbath al haam haarets* : la crainte du Chabbath reposait sur le *am haarets*.

Nous voyons que dans le passé, la crainte du Chabbath touchait tout le monde. En effet, ils savaient qu'ils se trouvaient dans un sanctuaire. À propos du Beth Hamikdach, il est dit : «Vous devez craindre Mon sanctuaire », et de ce fait, le Am Israël craignait le Chabbath.

Deuxième partie : ériger le sanctuaire

Les 39 travaux du Chabbath

Toute personne qui a étudié la Torah connaît le concept des 39 *Mélakhot*, les 39 formes de travaux interdits le Chabbath. Il est interdit, sous peine de mort, de planter ou de labourer, de cueillir, de moudre ou de vanner, etc. Ce sont les 39 formes de travail interdit et chacune a des *toldot*, des sous-divisions, avec beaucoup de détails, mais les différents scénarios possibles interdits par la Torah s'inscrivent tous sous la bannière des 39 *avot mélakhot*.

Nos Sages trouvent ce chiffre de 39 curieux. D'où vient-il ? La *guémara* nous indique que les 39 *mélakhot* de Chabbath ont un parallèle dans la construction du Michkan. Lorsque le Am Israël se pressa de



suivre l'ordre de Hachem l'enjoignant à construire un Michkan, ce sont ces 39 formes de travaux qui étaient requis à cet effet. Lorsque Moché Rabbénou rassembla le peuple au début de la paracha pour leur enseigner les lois du Michkan de Chabbath, qui outrepassa le Michkan de Hachem, ce sont ces 39 *mélakhot* qu'il leur avait prescrit, *al pi Hachem*, de s'abstenir.

La question : quelle est la relation entre les deux ? Du fait qu'ils se sont abstenus des 39 formes de travaux lorsqu'ils devaient construire le Michkan, depuis, les 39 travaux dans le Michkan sont devenus des modèles de travail interdit le Chabbath ?

Un monde de construction

Les 39 Avot Mélakhot représentent toutes les formes variées de construction, de création dans ce monde. Les *chmoré chabbath* font une démonstration au monde : pendant toute la semaine, nous sommes occupés à travailler, à créer, mais le Chabbath, nous disons au monde que tout est purement de l'imagination : Hachem est le seul Créateur.

Qu'est-ce que Chabbath après tout ? Quel est le but du Chabbath Chabbaton, un jour de cessation de toute activité ? Nous faisons la démonstration – 39 démonstrations – que **וַיִּכַּל אֱלֹקִים בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי**, Hachem acheva le septième jour, **מְלַאכְתּוֹ אֲשֶׁר עָשָׂה**, le travail qu'Il fit **וַיִּשְׁבֹּת**, et Il cessa, **בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי**. Au début du septième jour, Il cessa – en conséquence, rien ne fut créé. Ce jour-là, Il cessa tout travail : **אֲשֶׁר בָּרָא אֱלֹקִים**, **לַעֲשׂוֹת**, qu'Il créa pour faire.

לַעֲשׂוֹת, qu'Il créa pour faire signifie que Hachem a créé de sorte que tout, à partir de maintenant, doit s'activer tout seul. Dorénavant, le monde se met en action, et on dirait qu'il le fait par lui-même. Tous les animaux et plantes sont occupés à se reproduire. L'eau dans les océans se transforme en nuages et pluie et les rivières ramènent l'eau vers les océans et tout recommence. Tout semble se dérouler tout seul, du fait que Hachem ne se montre plus désormais. Nous sommes des hommes en action, des créateurs – c'est ce qui nous semble.

L'alchimie du Chabbath

Nous entrons dans le sanctuaire du Chabbath, renonçons à toutes nos activités et prenons le temps de réfléchir : est-ce que tout cela fonctionne tout seul ? Absolument pas. Nous retournons à la Torah et lisons : *Béréchit bara Elokim*. Le Chabbath nous rappelle qu'un jour, il n'y



avait pas d'univers, mais uniquement un grand vide. Un grand zéro. Ayin, rien. Hakadoch Baroukh Hou a tout créé à partir de rien, si ce n'est Sa parole : *vayomer Elokim yéhi*.

Mais ce n'est que le début de l'histoire. En effet, la véritable leçon de Béréchit est que le monde n'est vraiment rien, même aujourd'hui. Le bois n'est rien, ni le fer. Ce ne sont que des particules d'énergie ; les particules d'énergie sont disposées de diverses manières, elles tournent autour du noyau de chaque atome de manière différente, c'est ce qui distingue l'or du fer. Et le fer est différent du gaz, car les particules d'énergie dans le fer tournent autour du noyau dans un mouvement différent que dans le gaz. Mais fondamentalement, l'or, le gaz et le fer sont tous un. C'est de l'énergie, trop petit pour être vu à l'œil nu. Si nous avions un microscope assez grand pour voir les électrons en mouvement, nous verrions que toute la matière n'est que mouvement.

Si nous avions un moyen d'arrêter le mouvement des électrons, tout s'effondrerait ; pas en poussière – il serait réduit au néant. Le monde n'est rien d'autre que la parole de Hachem. Il donna l'ordre aux particules d'énergie de venir au monde, de commencer à se déplacer, à vibrer, à tourner et c'est ainsi que toute la matière fut créée.

Le grand théâtre de marionnettes

C'est l'un des grands principes du Chabbath. *Bédvar Hadchem chamayim naassou* : par la parole de Hachem, tout a été créé et s'Il retirait Sa parole, s'Il retirait Sa volonté, tout s'effondrerait en un grand zéro, un grand vide de néant. C'est l'un des grands principes auxquels nous sommes tenus de penser le Chabbath. Chaque Chabbath, nous affirmons ce grand principe : il nous semble certes que la nature agit par elle-même, mais en réalité, Hachem est toujours présent ; tout ce que nous voyons est uniquement la manifestation de Son imagination et tout comme Il contrôlait tout à l'origine pendant les six jours de la création, Il tient toujours toutes les ficelles – tel un homme qui dirige un spectacle de marionnettes. Toute la nature agit uniquement selon Ses ordres.

Nous sommes censés méditer sur cette idée le Chabbath. Nous nous abstenons de ces travaux, car nous voulons nous remémorer qu'en dépit des apparences, tout est encore contrôlé par Hachem, pas moins que durant les six jours de la Création. Les 39 travaux dont nous nous



abstenons sont une démonstration pour le Chabbath ; 39 démonstrations distinctes : nous ne faisons rien, car Il fait tout !

Démontrer avec conviction

Au passage, il est louable de penser à cette idée le Chabbath. Lorsque vous passez à côté de l'interrupteur électrique, vous pouvez penser à cette idée : « La raison pour laquelle je m'abstiens d'appuyer sur l'interrupteur électrique tient au fait que je fais une démonstration : Hachem est le Boré. » Vous ne pouvez le faire à chaque fois ? Vous pouvez néanmoins y penser quelques fois.

En vérité, vous le faites en vous abstenant de *mélakha*, et le Mikdach du Chabbath est automatiquement érigé. Mais la qualité du bâtiment dépend de votre intention.

C'est pourquoi, lorsque vous désirez écrire quelque chose le Chabbath, disons que vous avez à l'esprit des *'hidouché Torah* que vous avez envie d'écrire, ou lorsque vous touchez vos poches vendredi avant de partir pour la synagogue, pour éviter de porter dans la rue, exploitez ces moments. Pas uniquement en pensant que c'est interdit. C'est bien plus que cela ! Glissez-y cette pensée : « Je n'écris pas aujourd'hui, ou je ne porte pas dans le *réchout harabim*, car aujourd'hui est consacré à la construction du Chabbath. Je ne peux m'affairer maintenant à une *mélakha* ; j'ai devant moi 24 heures où j'ai du travail plus important à effectuer, des choses plus importantes à construire. »

Construire le Chabbath

Dès que nous avons une occasion de nous abstenir de travailler le Chabbath, si vous y glissez la pensée que c'est une démonstration prouvant que Hachem a créé le monde à partir du néant et qu'Il le crée toujours – Il le contrôle toujours totalement – vous construisez l'édifice du Chabbath dans votre esprit. Nous ne créons certes rien de visible le Chabbath, mais nous sommes en réalité très actifs à construire le Chabbath. Nous construisons un Michkan dans notre esprit : l'esprit du Chabbath.

Dans l'un des cantiques du Chabbath, nous disons : *Déé 'Hakhma lénafechékha* – Acquérez la sagesse pour vous-mêmes, *véhi kéter lérochékha* – et ce sera une couronne sur votre tête, *Netsor mitsva kédochékha* – respecte le commandement de ton Saint. La fin de ce paragraphe est une explication des premiers termes du début : comment



acquérir la sagesse ? Comment acquérir la sagesse qui sera une couronne sur votre tête dans le Olam Haba ? *Chémor Chabbath kodchékha*, en respectant correctement le Chabbath.

Acquérir la couronne

Il ne s'agit pas simplement d'être *chomer chabbath* – c'est en soi extrêmement précieux, mais ce n'est pas suffisant si vous voulez acquérir une couronne. La couronne, c'est le *daat* ; plus vous acquérez de *daat* dans ce monde, plus vous réussirez, car la qualité de la couronne que vous acquérez dans ce monde influe sur la manière dont vous pourrez profiter de la splendeur de la *chékhina*. Si vous acquérez un esprit de Torah, vous serez préparé au bonheur dans le monde à venir. Davantage d'esprit de Torah, davantage de bonheur.

Chabbath est l'une des grandes occasions d'acquérir le *daat* dans ce monde. Quel est l'intérêt de Chabbath ? De manger du *tchoulent* ? De faire une sieste ? C'est bien, mais ce n'est pas le but. Le but de Chabbath est d'acquérir un esprit !

Chabbath est le moment de penser à Hachem ; tout appartient à Hachem : c'est la première pensée de Chabbath. C'est une idée extraordinaire que nous devons ressasser toute notre vie pour en être influencé. Tout ce que vous voyez dans le monde n'est que le fruit de votre imagination. Vous voyez en réalité la volonté de Hachem. Cette pensée est la véritable performance ; plus qu'aller à la synagogue, plus que des habits propres et des chaussures cirées.

Au travail !

N'est-il pas dommage que ceux qui sont *chomer Chabbath* n'y pensent pas ? Si je te regarde, je vois Hachem. Vous êtes une manifestation de Sa volonté. Vous voyez le ciel ? Vous voyez un arbre ? Ce n'est rien d'autre qu'un signe de la volonté de Hakadoch Baroukh Hou. Essayez de penser à cette idée une fois de temps en temps. Il n'y a ni bancs, ni murs, ni plafond, mais uniquement le *dvar Hachem*. Si vous pouvez y penser pendant une minute, vous savez que ce Chabbath, vous avez accompli quelque chose.

Disons que Chabbath prochain, vous en faites votre affaire, vous prenez une minute et pensez qu'avant, il y avait le néant. Si vous pouvez y penser deux minutes : une minute vendredi soir et une minute Chabbath matin, encore mieux ! Disons qu'à chaque *séouda*, toute la



famille parle, ils sont heureux, mais vous pensez également : je dois accomplir mon rôle de Chabbath : זָכַר לְמַעַשֵׂה בְּרֵאשִׁית. Pendant qu'ils parlent, ils ne savent pas ce qui se joue dans votre esprit. Vous pensez : Hachem a créé le monde à partir de rien ! Yech miayin ! Vous avez accompli l'un des grands buts du Chabbath. Plus vous y pensez fréquemment, plus vous obtenez une couronne sur votre tête ; c'est *dée 'hokhma lénafchékha véhi kéter lérochékha* : vos pensées deviennent une couronne de sagesse sur votre tête, alors que votre esprit devient l'esprit de Chabbath.

Troisième partie : Dans le sanctuaire

Le Goy de Chabbath

J'étais un jour à la Metivta 'Haïm Berlin dans mon bureau, lorsque quelqu'un frappa à ma porte. J'ouvris la porte et dans l'embrasure se trouvait un goy avec un banjo sur le dos.

Je lui demandai si je pouvais l'aider et il me répondit qu'il voulait devenir juif et que quelqu'un lui avait donné mon nom. « Je respecte déjà le Chabbath », m'annonça-t-il. Je sursautai. « Ah non ! Ne faites pas cela – c'est dangereux si vous n'êtes pas encore juif. » Akoum chéchavat 'hayav mita : si un non-Juif respecte le Chabbath, il risque d'être condamné à mort.

« Que dois-je faire ? » me demanda-t-il. Je lui expliquai que chaque Chabbath, au moins une fois, il doit allumer la lumière, pour indiquer qu'il ne respecte pas le Chabbath.

Entrée interdite

Cette *halakha*, sachez-le, est une autre manifestation de ce que nous avons mentionné au début de notre conversation : Chabbath est un sanctuaire – et la première règle d'un sanctuaire est que seuls quelques-uns sont autorisés à y entrer. Le Chabbath n'est pas ouvert à toute personne qui souhaite y entrer de son plein gré.

De même, à l'extérieur du Beth Hamikdash, se trouvaient des panneaux en latin et en grec qui disaient : « Tout non-Juif qui pénètre à l'intérieur sera mis à mort. » Si les *kohanim* attrapaient un non-Juif dans l'enceinte interdite, ils le faisaient sortir de l'*azara* et lui brisaient la tête



avec des morceaux de bois. Le gouvernement romain l'approuvait. Même les Romains comprenaient que les non-Juifs n'ont pas le droit d'entrer dans le sanctuaire.

Même chose si un *goy* désire respecter le Chabbath ; il pénètre en terrain sacré. Cela ressemble à un homme qui n'a jamais fait d'études de médecine, n'a pas de licence d'État, mais ouvre néanmoins un cabinet. Il commet un crime et est arrêté. Un *goy* n'a pas la licence pour respecter le Chabbath, et de ce fait, même aujourd'hui, un non-Juif qui tente de respecter le Chabbath est *'hayav mita*. Nous ne nous en occupons pas, mais Hachem se charge de lui. Il n'a aucun droit de prétendre à cette couronne de gloire réservée uniquement au Am Israël.

Le second enseignement

Ceci nous mène à une autre idée de taille : c'est le grand enseignement de Chabbath, de *Béréchit bara Elokim* : tout dans ce monde est créé sur le moment par Hachem. Le second enseignement est Béréchit : *bichvil Israël chénikréou réchit*. Ce monde, créé par Hachem au moment même, est créé pour le Am Israël !

Cela peut paraître étrange aux oreilles des Américains – nous avons tous des oreilles américaines, même les meilleurs d'entre nous. Nous devons nous familiariser avec cette idée fondamentale dans la Torah. En parallèle à l'idée d'un esprit du Chabbath que nous formons chaque Chabbath, se trouve l'attitude que le monde a été créé pour un peuple vertueux ; c'est notre peuple qui s'est manifesté et a accepté ce rôle.

Deux parties

Nous avons désormais distingué deux facettes de Chabbath. L'une est : *briat haolam yech miayin*, la création du monde à partir de rien – seule la parole de Hachem a entraîné la création du monde, et tout ce que nous voyons est uniquement la concrétisation du *devar Hachem* ; tout est l'expression de Ses paroles, de Sa volonté, cristallisée dans certaines formes de matière et de mouvement.

Nous devons méditer sur cette formidable idée chaque Chabbath. Le Chabbath n'est pas uniquement une célébration de la Création du monde ; Chabbath nous enseigne que nous sommes la raison d'être de la création de l'univers. Une nation doit se consacrer entièrement à Hakadoch Baroukh Hou ; c'est la raison pour laquelle l'univers est né.



Nous sommes cette nation. Nous sommes pour toujours choisis par Hakadoch Baroukh Hou.

Laissons les nations hurler et nous ridiculiser, cela ne veut rien dire ; elles ne sont que des vagues qui s'échouent sur la plage et se retirent ; la plage demeure toujours. Elles ne peuvent se plaindre : elles ont une occasion à leur disposition si elles le souhaitent ; les portes sont toujours ouvertes pour elles pour endosser la responsabilité du Chabbath. « Mais si elles n'entrent pas dans l'alliance de Mon peuple, dit Hachem, alors le Beth Hamikdash du Chabbath reste hors de leur portée. »

La bénédiction du travail

Il n'est pas seulement hors de la portée du non-Juif, mais c'est dangereux pour lui. Pour un non-Juif, le loisir est dangereux. Être occupé est idéal pour un goy. Un non-Juif au travail est correct. Mais lorsqu'il a fini de travailler le soir et est assis sur ses escaliers, vous devez le surveiller.

Observez ce qui est advenu lorsque le samedi est devenu un jour de congé. Plus de non-Juifs sont tués sur les routes le samedi qu'un autre jour. Plus de non-Juifs se tirent dessus le Chabbath qu'un autre jour. La plupart des crimes entre non-Juifs ont lieu le week-end. Au restaurant, ils se réunissent et se tirent dessus. Ils se donnent des coups de couteau à des fêtes. Lorsque vous voyez trois ambulances foncer à toute allure un dimanche, vous savez que c'est la fin d'un mariage de Portoricains.

De ce fait, Hachem dit aux non-Juifs : Ne respectez pas le Chabbath. יום וְלַיְלָה לֹא יִשְׁבְּתוּ – ils ne doivent jamais s'arrêter. Pas uniquement les adultes. Tous leurs enfants devraient aussi aller au travail. Au lieu d'aller à l'école, ils devraient travailler dans les usines. À l'école, ils découvrent les drogues, le vandalisme et la débauche ; ils apprennent toutes les formes de mal dans les écoles publiques. Ce serait une bénédiction si tous les enfants allaient travailler dès leur plus jeune âge. *Guedolah mélakha* : c'est la plus grande bénédiction pour les *oumot haolam*.

Un jour de contemplation

À l'arrivée du Chabbath, le monde entier travaille. La nature travaille, les non-Juifs travaillent – enfin, ils devraient travailler. Mais les Bné Israël – qui comprennent que le Chabbath est un *mikdash* – sont dispensés de tout travail. C'est un grand privilège, *béni ouvein bné Israël* !



Mais c'est également une grande responsabilité. Car le Chabbath n'est pas un moment de vide. Vous ne mettez pas votre pyjama et vous installez dans votre lit le Chabbath. Nous sommes libérés de tout travail, car notre but le Chabbath est de faire appel à notre esprit.

Le Chabbath est un jour de réflexion, un jour où vous ne courez pas partout, où vous avez l'occasion de réfléchir quelque peu. Nous entrons dans ce Beth Hamikdash et nous nous régalaons de l'*oneg Chabbath*, nous sommes aussi de bonne humeur. Nous sommes heureux et n'avons aucune tâche routinière à accomplir ; nous sommes entièrement libres et de ce fait, nous pouvons consacrer ce jour à Hachem. *Chabbath Hayom LaHachem*. C'est l'idéal du Chabbath – je sais que cela peut paraître pesant à ceux qui aiment uniquement s'amuser le Chabbath ; ils n'ont pas envie de construire l'esprit du Chabbath, mais c'est l'essence même du Chabbath.

Votre occasion de briller

C'est ainsi qu'un Juif célèbre le Chabbath ; la fonction majeure du Chabbath est de créer un esprit de Torah. La moindre de vos pensées a de la valeur, même si vous réfléchissez sur Chabbath pendant quelques instants, pendant que votre épouse sert le second plat. Plus vous exploitez le Chabbath, plus vous devenez remarquable.

Lorsque vous êtes plongé dans vos réflexions, Hakadoch Baroukh Hou vous couvre de bénédictions. La plus grande bénédiction de Chabbath est de réussir à améliorer son esprit en y ajoutant de nobles pensées, qui entraînent le Juif à mener une vie réussie dans ce monde.

Même si vous n'avez qu'une minute, saisissez l'occasion ; *dée 'hokhma lénafchékha* – appropriez-vous la sagesse. C'est dans votre intérêt ! La sagesse est un bien que vous possédez pour l'éternité. *Véhi kéter lérochékha* – toutes ces réflexions de Chabbath deviennent une couronne sur votre tête.

Un jour, elle se transformera en véritable couronne, une couronne de splendeur. Vous serez assis au Gan Eden un jour, au grand banquet éternel, et la couronne de sagesse que vous avez acquise dans ce monde en méditant le Chabbath, reposera pour toujours sur votre tête. C'est la grande réussite de celui qui sait que le Chabbath est un Beth Hamikdash.

Passez un excellent Chabbath !



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q : Si un enfant rentre chaque jour à la maison, implorant de regarder la télé, devons-nous, une fois de temps en temps, lui permettre d'aller chez un copain, pour éviter qu'il ne se rebelle?

R : Imaginez que votre enfant veuille manger un aliment non-Cacher. Il salive devant un aliment *treif*. Allez-vous lui céder une fois de temps en temps ? Or, la *tréfout* de l'esprit est cent fois pire que celle de la nourriture.

C'est la réponse.

Sachez que la télévision, surtout aujourd'hui, est vraiment *treif* comme le jambon. Et il ne devrait même pas nous venir à l'esprit qu'un enfant puisse la regarder de temps en temps.

EN PRATIQUE

Cette année, transformez vos Chabbatot

Étant donné que le Chabbath est un Mikdach de temps, désormais, je vais le traiter avec la même déférence que lorsque j'entre au Beth Hamikdach. Érev Chabbath, lorsque je suis affairé aux préparatifs du Chabbath, je me dirai : Je fais ceci et cela, car je dois entrer dans le Beth Hamikdach du Chabbath avec un état d'esprit approprié.

Le Chabbath, à chaque *séouda*, je m'arrêterai pendant une demi-minute pour penser à la manière dont Hachem a créé le monde à partir du néant et comment Il continue à le créer à chaque seconde pour Son peuple élu.

